



LA FERME DIGITALE FAIT SES PREMIERS PAS AU SPACE



Romane Richez, responsable marketing de La Ferme Digitale.
Romane Richez, Head of Marketing at La Ferme Digitale.

Pour la première fois, La Ferme digitale est présente au SPACE. L'association, qui fédère une centaine de start-up et acteurs de l'innovation agricole, y réunit neuf jeunes entreprises et propose une quinzaine de conférences.

L'innovation agricole change de visage. Si le numérique reste au cœur de nombreuses solutions, les start-up investissent désormais des champs aussi variés que l'agroécologie, les biosolutions, le carbone, le suivi des animaux, la gestion des exploitations ou encore la couverture des risques. Une diversité que La Ferme digitale entend mettre en lumière pour sa première participation au SPACE.

Créée en 2016 à l'initiative de cinq entrepreneurs qui souhaitaient mutualiser leur présence au Salon International de l'Agriculture, la Ferme digitale rassemble aujourd'hui environ 120 membres. Majoritairement composée de start-up, l'association s'est depuis ouverte à d'autres acteurs de l'écosystème agricole, de l'enseignement à la distribution, en passant par l'investissement. "Nous avons progressivement ouvert l'association à d'autres secteurs, comme l'agroécologie, le carbone ou les biosolutions", explique Romane Richez, responsable marketing de La Ferme digitale.

Dix ans après sa création, l'association a donc choisi de franchir une nouvelle étape en venant à Rennes. Neuf start-up sont présentes cette année, avec des profils et des domaines d'intervention très différents : accompagnement de projets agroécologiques et des sols avec SysFarm et Gaïago, biosolutions avec Veragrow, suivi des animaux avec Qwintal, gestion et traçabilité avec BAOBA,

intelligence artificielle et collecte de données avec Tellia, gestion des risques de marché avec Quideo, transition bas-carbone avec Carbone Farmers ou encore méthanisation avec Methappro.

Plus qu'un panorama de technologies, cette présence illustre l'évolution de l'écosystème des start-up agricoles.

Une présence tournée vers le terrain

Pour les entreprises présentes, le SPACE constitue surtout une occasion de sortir de l'univers des start-up pour aller à la rencontre des professionnels de l'élevage et de leurs partenaires. "Pour le logiciel que nous développons, nos clients sont des éleveurs, des coopératives, des intégrateurs... Pour nous, c'est important d'être présents pour nous faire connaître et rencontrer des clients", explique Mathieu Godet, de BAOBA.

Cette recherche de proximité avec le terrain est au cœur de la démarche de La Ferme digitale. En réunissant les entrepreneurs au sein d'un même espace et en organisant une quinzaine de conférences, l'association veut favoriser les échanges entre innovation, agriculteurs et acteurs des filières.

Après avoir fêté ses dix ans au Salon International de l'Agriculture, la Ferme digitale poursuit ainsi son développement avec un premier rendez-vous au SPACE. Une manière de rappeler que l'innovation agricole ne se résume plus au seul numérique : elle se déploie désormais dans de nombreux domaines, avec un objectif commun, trouver sa place dans les exploitations.

La Ferme Digitale takes its first steps at SPACE

For the first time, La Ferme Digitale [The Digital Farm], is present at SPACE. This organisation, which brings together 100-odd start-ups and stakeholders from the farming world, has sent 9 young businesses and arranged some 15 conferences.

Agricultural innovation has had a makeover. While digital technology remains at the centre of numerous solutions, start-ups are now breaking into other fields, such as agroecology, biosolutions, carbon, animal monitoring, farm management, and even risk coverage. A sense of diversity that La Ferme Digitale intends to highlight with its first year at SPACE.

Founded in 2016 by 5 entrepreneurs looking to present a united front at the International Agriculture Show, La Ferme Digitale now boasts around 120 members. Predominantly composed of start-ups, the non-profit organisation has since welcomed aboard other players from the agricultural ecosystem, from teachers and distributors to investors. "We gradually opened up the organisation to other sectors, such as agroecology, carbon, and biosolutions", explained Romane Richez, Head of Marketing at La Ferme Digitale.

A decade after it was founded, the organisation is taking things one step further by participating in SPACE. For this first year, 9 start-ups are present, each with its own profile and scope: SysFarm and Gaïago, supporting agroecological and soil restoration projects; Veragrow and its biosolutions; Qwintal for animal monitoring; BAOBA, focusing on management and traceability; Tellia for artificial intelligence and data collection; Quideo in the field of market risk management; Carbone Farmers for low-carbon transition mechanisms; and Methappro for anaerobic digestion.

Beyond this panorama of technologies, their presence exemplifies the evolving ecosystem of agricultural start-ups.

A presence focused on the field

For the businesses present, SPACE offers an opportunity to step out from the comfort of the office and meet up with farming professionals and their partners. "For the software we're developing, our customers range from farmers and cooperatives to integrators... For us, it's important to be here where people can find us and we can meet with our customers", explains Mathieu Godet from BAOBA.

This desire to be close to those in the field is the very heart of La Ferme Digitale's approach. By uniting these entrepreneurs within the same place and by hosting over a dozen conferences, the organisation aims to spark up conversations with farmers and stakeholders on the topic of innovation.

Having celebrated its 10th anniversary at the International Agriculture Show, La Ferme Digitale is now ramping up its development with its first year at SPACE. A clever way to show that agricultural innovation is no longer just about digital technology: it is now branching out into other sectors, but with the same shared goal of carving out a place on actual farms.



À RENNES, L'EUROPE PREND LE POULS DE L'ÉLEVAGE

Des représentantes de la Commission européenne ont échangé mercredi au SPACE avec les professionnels agricoles du Grand Ouest. L'occasion de présenter les premières orientations en discussion à Bruxelles, mais surtout de les confronter aux réalités du terrain.

La prochaine PAC se prépare dès aujourd'hui et les professionnels agricoles entendent prendre part aux discussions. Réunis autour de Caroline Hervé, responsable du programme Feader, et d'Hanane Gassot, coordinatrice du plan stratégique de la PAC pour la France à la DG AGRI, ils ont porté les priorités du Grand Ouest. "L'Europe négocie de son côté, le paysan a ses contraintes. Il est important de se parler", résume Joseph Ménard, vice-président de la Maison de l'Europe à Rennes.

Une PAC encore en construction

La Commission propose un budget européen de près de 2 000 milliards d'euros pour 2028-2034. Les fonds gérés par les États et les Régions seraient regroupés et simplifiés. Pour l'agriculture, près de 300 milliards seraient réservés à l'accompagnement des agriculteurs. Un nouveau Fonds européen pour la compétitivité doit aussi soutenir l'innovation. Dans le Grand Ouest, le travail est déjà engagé entre FRSEA, FDSEA et Jeunes Agriculteurs. L'enjeu : préserver à minima le niveau des soutiens actuels, mais

aussi mieux orienter leur répartition vers l'élevage. Autre priorité : le renouvellement des générations. La période 2028-2034 devrait correspondre au pic des départs à la retraite en agriculture, notamment dans la filière bovine.

« Valoriser l'acte de produire »

Pour Didier Lucas, président du SPACE, accueillir la Commission permet de lui faire "prendre le pouls du terrain" et de mieux appréhender les problématiques des éleveurs. Avec une attente forte : que la future PAC "valorise au mieux l'acte de produire, quelles que soient les filières, tout en tenant compte des contraintes propres à l'élevage", estime le président du Space. Et de poursuivre : "Si certaines réponses doivent s'adapter aux territoires, le climat, le renouvellement des générations et le maintien de la production restent des enjeux communs à l'agriculture européenne".



Europe takes the pulse of the farming industry

In the context of the 2028-2034 Common Agricultural Policy (CAP), representatives from the European Commission met with farming professionals from north-western France at SPACE on Wednesday. An ideal opportunity to present the key points under discussion in Brussels, and to see how they compare to the reality on the ground.

Preparations are already well underway for the upcoming CAP, and farmers fully intend to make their voices heard. They shared their priorities for north-western France with Caroline Hervé, Head of the FEADER programme, and Hanane Gassot, Coordinator of France's CAP Strategic Plan at the Directorate-General for Agriculture and Rural Development. "Europe is focused on the big picture, but every farm has its own constraints. We need to talk to one another", explains Joseph Ménard, Vice-President at Rennes' Maison de l'Europe.

A CAP still in progress

The European Commission has proposed an EU budget of almost 2 trillion euros for 2028-2034, combining and simplifying the funds managed by each government and region. Around 300 billion euros would be dedicated to supporting farmers. And a new European fund for competitiveness must also support innovation. In north-western France, the regional and departmental federations of agricultural trade unions (FRSEA, FRDEA) and the Jeunes Agriculteurs (young farmers) trade union are already making headway. Their aim is to at least maintain the current level of support, but also to better channel it towards farmers. Generational turnover is another priority. The 2028-2034 period is set to coincide with a wave of retirements, notably on cattle farms.

Acknowledging the value of production

For President of SPACE Didier Lucas, the European Commission's presence has allowed its representatives to "take the pulse of the farming industry" so as to better apprehend its challenges. He hopes that the future CAP will "better acknowledge the value of production, regardless of the sector, while taking into account the pressure weighing on the agricultural world. Certain solutions will require adjustments to meet different territories' needs, but climate change, generational turnover, and maintaining production remain challenges that are shared by farmers across all of Europe".

Une chaîne du don : on compte sur vous !

Depuis 2021, le SPACE met un stand à disposition des Banques alimentaires. Une présence précieuse pour mettre en lumière ses actions et rappeler l'importance du don. Le lait collecté sur l'événement est offert, transformé et conditionné avec l'appui de laiteries de l'ouest, avant d'être distribué aux bénéficiaires. Aux côtés des Banques alimentaires, l'association SOLAAL, créée en 2013, joue un rôle clé : elle facilite et organise gratuitement les dons des agriculteurs vers les associations habilitées. Cette année, la "chaîne alimentaire" est matérialisée ce jeudi à 12h par un geste symbolique : des briques de lait et des légumes passés de main en main, du Hall 1 jusqu'au commissariat général, pour illustrer la solidarité humaine derrière chaque don.



A donation chain as a show of solidarity

Ever since 2021, the Banque Alimentaire (food bank) has had its own booth at SPACE. This on-site presence is precious, as it highlights the importance of donations and of the food bank's actions. The milk collected throughout the 3-day event is donated, processed, and packaged thanks to dairies from across north-western France before being distributed by the food bank. Along with the food bank, the SOLAAL association, created in 2013, plays a key role in facilitating and organising farmers' donations to competent charities, free of charge. This year, a line of people will form a literal "food chain" at midday on Thursday, passing cartons of milk and vegetables from one hand to another, from Hall 1 to the Organisers' Office, to illustrate the sense of solidarity behind each donation.

90 ANIMAUX POUR LE CHALLENGE NATIONAL NORMANDE



Hier, 90 animaux en race Normande, issus de 58 éleveurs, ont participé au challenge national Normande. Et c'est une vache appartenant au Gaec Les Tual du Berger, à Boisgervilly, en Ille-et-Vilaine, qui a remporté le titre de grande championne, après avoir dominé la catégorie des jeunes vaches. Le prix de réserve a, lui, été décerné à Pinacolada, de l'EARL des P'tites Normandes, à La Cambe (14), qui a également reçu le prix de la meilleure mamelle adulte.

Pour compléter le palmarès, les prix de la meilleure bouchère et de la meilleure fromagère sont revenus à deux animaux du Gaec de l'Élevage Lamour (22). Enfin, le challenge longévité a été remporté par l'EARL Legay, dans la Mayenne.

Race mixte par excellence, la Normande se caractérise par l'équilibre qu'elle offre entre performances laitières et qualités bouchères. Lors de ce challenge national, un concours interlycées invitait également les étudiants à imaginer les systèmes d'élevage de demain. À noter que le challenge interrégional a vu la Bretagne s'imposer devant la Normandie et les Pays de la Loire.

90 animals presented at the National Normande Challenge

Yesterday's National Normande Challenge brought together 90 animals from 58 breeders. And the heifer that crushed the competition and was crowned Grand Champion came from a local farm, GAEC Les Tual du Berger in Boisgervilly, Ille-et-Vilaine. The runner-up was Pinacolada, from EARL des P'tites Normandes in La Cambe, Normandy, who was also awarded the prize for "best dam udders".

The prizes for "best meat" and "best cheese" were awarded to 2 animals from GAEC de l'Élevage Lamour in Ploubezre. Lastly, the prize for "longevity" went to EARL Legay in Chevaigné-du-Maine.

As the ultimate dual-purpose breed, the Normande is known for its well-balanced meat and dairy production qualities. This national challenge included an Inter-School Normande Challenge, inviting students to imagine the farming systems of the future. As for the Inter-Regional Normande Challenge, Brittany dominated against Pays de la Loire and the breed's native Normandy.

Trois questions à Charles Delalande

Juge du challenge national Normand, éleveur à Châteaubourg (Ille-et-Vilaine) et président de Normande 35.

Qu'avez-vous pensé du niveau du concours ?

Avec une trentaine de femelles de plus que d'habitude, je ne m'attendais pas à trouver autant de qualité et d'homogénéité. La qualité des mamelles a notamment été exceptionnelle dans toutes les catégories. Le niveau était vraiment remarquable.

Qu'est-ce qui vous motive à exercer comme juge ?

C'est avant tout la passion pour la race, que l'on vit au quotidien en tant qu'éleveur. J'ai déjà eu l'occasion de juger au Sommet de l'élevage et lors d'un concours national en Colombie. Être choisi pour juger ce challenge national représente pour moi une formidable reconnaissance.

Quel sentiment reprenez-vous de cette journée ?

Les éleveurs restent les piliers de la sélection. La qualité des animaux présentés aujourd'hui m'a parfois donné des frissons. C'est une vraie satisfaction de voir autant de travail et de passion réunis sur un même ring.



3 questions for Charles Delalande

Judge for the National Normande Challenge, farmer in Châteaubourg, Ille-et-Vilaine, and Chairman of the Normande 35 organisation.

What did you think of the level at the competitions?

With 30-something more females than usual, I didn't expect the level of quality and homogeneity I saw today. The quality of the udders was exceptional across all categories. The level was truly remarkable.

What motivated you to join the jury?

My passion for the breed above all else, and the day-to-day experience of working with it. I've served as a judge for the Sommet de l'Élevage livestock show and for a national competition in Colombia. Being acknowledged and chosen for this national challenge is an immense source of pride.

What will you take away from this day of competitions?

There would be no prize-winners without diligent farmers. The quality of the animals presented today managed to give me goosebumps. It's really satisfying to see so much hard work and passion packed into a single show ring.

Les qualités bouchères du mouton vendéen

Chez les ovins, le mouton vendéen était à l'honneur hier avec la tenue de son concours national. Six juges se sont relayés pour départager 100 animaux appartenant à 15 éleveurs différents. Le mouton vendéen est facilement reconnaissable par sa couleur gris souris et son carré de laine sur la tête. Race bouchère herbagère mixte, sélectionnée à la fois sur les aptitudes bouchères et maternelles, les mâles sont jugés individuellement et les femelles par lots de trois. Les juges attachent de l'importance à l'homogénéité des lots, tant dans la couleur que dans le gabarit. Les caractéristiques de la race mettent en avant une grande capacité d'adaptation permettant une multiplicité de systèmes d'élevage (semi-plein air, où les brebis rentrent en bergerie avant la mise-bas, ou bergerie intégrale). Les éleveurs soulignent aussi son tempérament calme et docile, facilitant la conduite en grands troupeaux (taille moyenne des troupeaux en sélection : 260 brebis). À noter que le concours a été suivi d'une vente aux enchères de béliers issus du centre d'élevage.



Le prix de championnat femelle a été décerné à l'EARL Champagne dans les Deux Sèvres.

The Grand Prize for females was awarded to EARL Champagne, located in Deux-Sèvres.

High-quality meat among Vendéen sheep

This year's selected breed for sheep was the Vendéen, celebrated by yesterday's national competition. A jury of 6 deliberated on the 100 animals belonging to 15 different breeders. The Vendéen is easy to recognise thanks to its mousey grey fleece, its conformation, and its woolly crown. This dual-purpose grazer is selected for both its meat and its maternal qualities. Here, the males were judged individually while the females were presented in lots of 3. The judges attached great importance to the homogeneity of the lots, in terms of both colour and build. The breed's characteristics include excellent adaptability, making them suitable for both semi-pastoral systems – where ewes are penned just before lambing – and for integral confinement systems. Breeders also appreciate its calm, docile temperament, making them easy to herd even in large flocks (an average contest-worthy flock consists of 260 ewes). The competition was followed by an auction, selling off rams from the breeding centre.

SPACE INFOS / Rédaction (Editorial Team) : Arnaud Marlet / Traduction (Translation) : Jade-Roxanne Garnham / Maquette (DTP) : Hervé Chéri



SPACE makes way for the next generation

Generational turnover is not just about handing farms down to one's sons or daughters. And in order to convince new generations to work in the industry, it's vital to raise awareness, open the door, and engage with them on their level. For this 40th edition, SPACE intends to make them feel at home.

The Youth Area (*Espace Jeunes*) is therefore the perfect place to offer guidance, talk about training and job opportunities, and allow them to express their thoughts on the challenges facing the world of agriculture. This Wednesday morning, several students and recent graduates from L'Institut Agro discussed the issue of water management. The day before, a group of students from agricultural college met with others from non-vocational schools, offering an introduction to their world.

New and exciting career paths

There are as many dreams and projects as there are people. SPACE's younger visitors are not all necessarily planning to start their own farms straight after graduating. Léa, a recent engineering school graduate, is preparing to leave for Denmark, "before investing in my own dairy cows on my family's organic farm". 23-year-old Malo is hoping to "round out my engineering studies by attending business school, work for a few years, then maybe head back to my family farm and work 2 jobs". Germain is also considering "pursuing studies on animal nutrition before taking over my father's farm in Perche". Yet these students and graduates only represent a portion of the new generation, as the farms of the future will require skills, training, and profiles specialised in a range of fields, from breeding and automation to labour, maintenance, and transformation.

Appealing to today's youth

SPACE has had to broaden its reach. The Youth Space is but one step in the right direction. This year, the exhibition has called on farming-fluencers to spread the message to those whose first point of contact with agriculture is through a screen. The *Farming Simulator* competition also appeals to a generation whose first steps on a farm were entirely virtual, and who may now be tempted to take the plunge in real life. The stakes are high, and will require shining a light on agriculture and the diversity it offers, as well as inspiring younger generations to imagine their future vocations and outline their projects. The next generation may already be here, as-of-yet unaware that the world of agriculture has a place set out specifically for them.

LE SPACE FAIT UNE PLACE À LA RELÈVE

Le renouvellement des générations ne se fera pas uniquement avec les fils et filles d'agriculteurs. Et avant de donner envie de travailler dans l'agriculture, encore faut-il la faire connaître, ouvrir ses portes et aller chercher les jeunes là où ils sont. Pour cette 40^e édition, le SPACE entend bien leur faire une place.

Un Espace Jeunes leur est ainsi entièrement consacré. L'occasion de parler orientation, formation et métiers, mais surtout de leur donner la parole sur les grands enjeux qui traversent l'agriculture. Mercredi matin, plusieurs étudiants et jeunes diplômés ingénieurs ont ainsi planché sur la gestion de l'eau. La veille, des élèves de l'enseignement agricole étaient allés à la rencontre de collégiens parfois très éloignés de cet univers pour leur faire découvrir la diversité des métiers.

Des parcours qui se réinventent

Car derrière la question du nombre se dessine aussi celle des parcours. Les jeunes rencontrés au SPACE ne projettent plus nécessairement une installation immédiate après leurs études. Léa, tout juste diplômée d'une école d'ingénieurs, partira au Danemark "avant de projeter une installation en vaches laitières sur la ferme familiale bio".

Malo, 23 ans, souhaite « compléter sa formation d'ingénieur par un cursus commercial, travailler quelques années puis, pourquoi pas, rejoindre la ferme familiale en double activité ». Germain envisage lui aussi un "passage par le conseil en nutrition avant de reprendre l'exploitation de son père dans le Perche". Des profils très diplômés donc, mais qui ne racontent qu'une partie de la relève. Car l'agriculture de demain aura besoin de compétences, de formations et de parcours très divers, de l'élevage au machinisme, du salariat à l'installation, du conseil à la transformation.

Aller chercher les jeunes

Le SPACE multiplie donc les passerelles. L'Espace Jeunes en est une, mais pas la seule. Cette année, le salon s'appuie davantage sur les influenceurs agricoles, capables de toucher des communautés qui ont parfois découvert l'agriculture derrière un écran. Le concours de Farming Simulator parle lui aussi à une génération qui a pu faire ses premiers pas dans une exploitation virtuelle bien avant d'en franchir réellement les portes. L'enjeu dépasse largement les trois jours du salon. Faire connaître l'agriculture, montrer la diversité de ses métiers, permettre aux jeunes de s'y projeter : autant de premières étapes pour faire naître des vocations. Car la relève de demain se trouve aussi parmi ceux qui, aujourd'hui encore, ne savent pas qu'une place peut les attendre dans l'agriculture.

DES SOLUTIONS FRANÇAISES POUR LES ÉLEVAGES IVOIRIENS



French solutions for Ivorian farms

Some 15 poultry farmers from the Ivory Coast travelled to SPACE this year. With between 10,000 and 120,000 chickens under their care, members of the CAVICI cooperative came in search of tangible solutions. "Some of the challenges we're facing have already been dealt with here, so solutions exist for our farms", explains its Chairman Fofana Sindou, who has attended SPACE since 2018. Between animal health, biosafety, and nutrition, the delegation has met with a wide range of French companies with the aim of improving existing programmes, establishing new partnerships, and developing group purchases. They are also looking to secure their supply of chicks, to satisfy peak consumption trends between July and December. They'll also be visiting French farms during their stay, where they can observe different techniques, talk with farmers, and come away with solutions that will work in the Ivory Coast.

Ils sont quinze producteurs de volailles ivoiriens à avoir fait le déplacement au SPACE. À la tête d'élevages allant de 10 000 à 120 000 volailles, les membres de la coopérative CAVICI sont venus chercher des réponses très concrètes. "Certaines problématiques ont déjà été rencontrées ici et des solutions existent pour nos élevages", explique Fofana Sindou, son président, fidèle du salon depuis 2018. Santé animale, biosécurité, nutrition : la délégation rencontre des entreprises françaises avec l'objectif

d'améliorer les programmes en cours, de nouer de nouveaux partenariats et de développer des achats groupés. Autre enjeu : sécuriser l'approvisionnement en poussins pour répondre au pic de consommation entre juillet et décembre. Le séjour se prolonge aussi dans des élevages français. L'occasion d'observer d'autres façons de travailler, d'échanger entre éleveurs et de repartir avec des solutions à adapter en Côte d'Ivoire.